

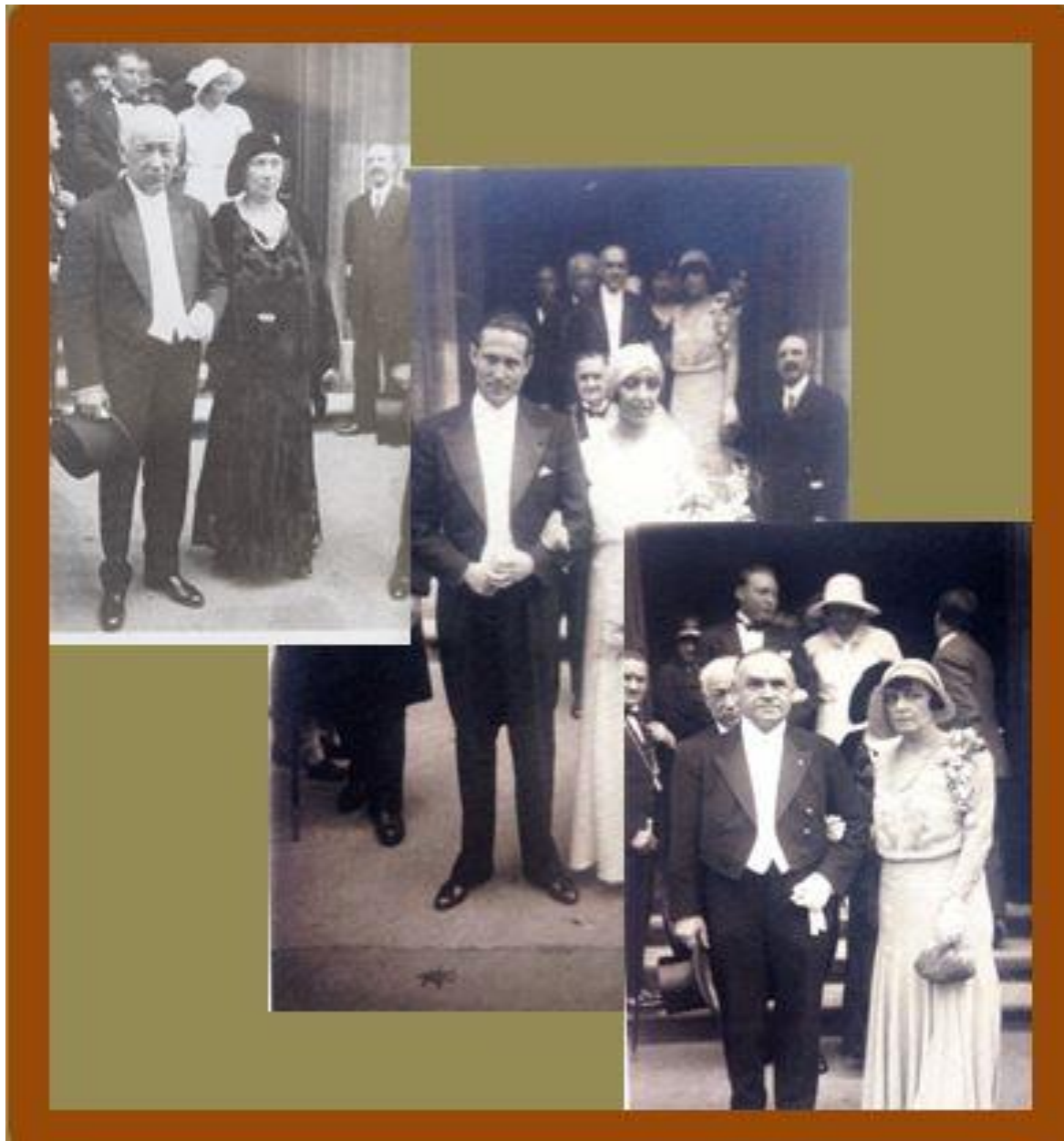


Bulletin

Juillet-Août 2020

« Dieu régit nos destinées ; il faut savoir se résigner sans courber la tête et continuer plus avant vers l'avenir. »

Jean Mermoz



Mariage Jean Mermoz et Gilberte Chazottes

Ernest Chazottes - Gabrielle Mermoz - Marcel Bouilloux-Lafont - Marguerite Chazottes

Eglise Saint-François-Xavier - Paris VII - 25 août 1930©DR

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	2
MOT DU PRESIDENT	3
DERNIERES TRAVERSEES ATLANTIQUE SUD – 2 JUILLET 1940	3
PROCHAINES ACTIVITES.....	4
Cérémonie « hommage Jean Mermoz » Neuilly-sur-Seine - 5 décembre 2020 (A confirmer) ..	4
BUSTE JEAN MERMOZ - DGAC - PARIS - 12 MARS	4
JEAN MERMOZ ET LE 34 ^E RAO - JUILLET- AOÛT 1920.....	5
RENE PRUNETTA (1897 - 1930)	6
TRAVERSEE COMMERCIALE DE L’ATLANTIQUE - JUILLET 1930.....	6
Retour difficile Juin-Juillet 1930	6
« Les Aviateurs toulousains fêtent Mermoz et ses compagnons » -Toulouse - 17 juillet 1930..	7
Banquet en l’honneur de l’équipage - Hôtel Claridge - Paris - 25 juillet 1930	7
Jean Mermoz Officier de la Légion d’Honneur - 26 juillet 1930	7
GILBERTE CHAZOTTES ET JEAN MERMOZ	8
Gilberte Chazottes - Bahia Blanca	8
L’aviation en Argentine en 1910.....	8
Les Chazottes et Vicente Almandos Almonacid.....	9
Ernest Chazottes et l’aviation.....	9
MARIAGE JEAN MERMOZ-GILBERTE CHAZOTTES - AOÛT 1930	10
« Ce n’était pas encore l’heure. » - Capens 30 août.....	10
Album mariage Gilberte Chazottes et Jean Mermoz	11
« L’AVIRON CLUB DE REGATAS » -TIGRE - 1920-2020	13
Paul Eugène Pater (Dijon 1879 - Buenos Aires 1966),.....	13
EXPOSITION	14
« A la rencontre des frères Gasnier » - Espace Air Passion : 4 juillet 2020 - 3 janvier 2021 ...	14
Pierre Gasnier du Fresne - Jean Mermoz - AORAA.....	14
MANIFESTATIONS AERONAUTIQUES A NE PAS MANQUER.....	15
ASSOCIATION MEMOIRE DE MERMOZ.....	16
BULLETIN DE COTISATION 2020	16

MOT DU PRESIDENT



Chers Amis.

Cette fin d'été troublé et chaotique sonne la reprise et la relance espérées des activités ordinaires ; qu'elles soient fastes et réussies pour tous. Ne baissons, cependant, pas la garde car il semble que les « spécialistes » et politiques ne savent nous garantir demain!

Expositions, commémorations et réunions ont été annulées du printemps à ce triste été; mais a continué notre Bulletin, ses vérités et découvertes historiques, et a été organisé un déplacement sur les terres Potez de Méaulte où Mr Dehondt, Président de l'Association Aéronautique Histoire de Meaulte et, Mr Betrancourt, Président de Betrancourt SA, nous ont fort bien accueilli, informé et montré leurs réalisations et matériels. Vous avez reçu le reportage de ce voyage. Une autre visite a été faite à Biscarrosse. Accueillis par Mr Fontaine, Nouveau Président du Musée, les visiteurs ont pu découvrir, ses magnifiques installations, ses richesses et son matériel, qui sont magnifiques et de haut niveau,. Vous recevrez, un reportage photo de cette belle découverte.

Ces trois réalisations, en période défavorable et difficile, montre la permanence du dynamisme et du travail de l'Equipe; aussi espère-telle se sentir soutenue et encouragée . Cela par , pour ceux qui ne l'on pas encore fait, la prise de la cotisation 2020!

Je vous souhaite, Chers Amis, une excellente reprise de vos vies et activités ainsi que le plaisir de votre communication.

Cordialement.

Christian Libes-Mermoz
Président

**Il n'est pas trop tard pour régler sa cotisation 2020
(conditions en fin de bulletin)**

DERNIERES TRAVERSEES ATLANTIQUE SUD - 2 JUILLET 1940¹



Marcel Reine
(1901-1940)

Après l'armistice signé en juin les dernières traversées de l'Atlantique Sud, de la liaison aérienne commerciale France Amérique du Sud, d'Air France, sont exécutés par l'équipage : Marcel Reine, Charpentier, second pilote, Henri Roux, navigateur, Robert Pourchasse, radio, Edmond Clavier, mécanicien.

A bord du Farman 2200 F-AQCY « Ville de Natal », l'équipage effectue la traversée de l'Atlantique vers Natal, le 25 juin, et le retour vers Dakar le 2 juillet. Pour le second pilote ce sera l'unique voyage aller et retour.

4 traversées ont été effectuées par l'Aéropostale, deux avec le Laté 28.3 « Comte de La Vaulx », et, en 1933, l'aller/retour du Couzinet 70 « Arc-en-Ciel ». Sous le pavillon Air France 519 traversées ont été effectuées : 109 avec des hydravions, Latécoère et Blériot, et 410 avec des « avions à roulettes » Farman.

2 équipages ont disparu en mer, le 10 février 1936 ; celui du Laté 301 « Ville de Buenos Aires », Jean Ponce, André Parayre, second pilote, Jean Lhôtellier, navigateur, Frédéric Marret, radio, Alexandre Collenot, mécanicien, et celui du Laté 300 « Croix du Sud », Jean Mermoz, Alexandre Pichodou, second pilote, Henri Ezan, navigateur, Edgard Cruveilhaer, radio, Jean Lavidalie, mécanicien. A ces 10 disparus il faut ajouter les 24 membres de l'équipage de l'avisos « Aéropostale II » perdu dans l'Atlantique le 12 août 1932.

Les traversées mises en sommeil pendant la guerre, c'est un DC-4 d'Air France qui inaugure en juin 1946 le trajet Paris Santiago du Chili.

¹ « Répertoire des traversées aériennes de l'Atlantique Sud par l'Aéropostale et Air France (1930-1940) ». Au dépens de l'auteur Pierre Labrousse (1974).

PROCHAINES ACTIVITES

La situation sanitaire a contraint à annuler de nombreuses manifestations.

Cérémonie « hommage Jean Mermoz » Neuilly-sur-Seine - 5 décembre 2020 (A confirmer)



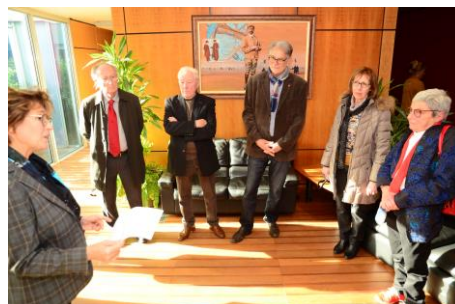
Neuilly-sur-Seine - Jean Mermoz©a.bergeaud

La traditionnelle cérémonie en hommage à Jean Mermoz et ses compagnons, organisée par la Mairie de Neuilly-sur-Seine et l'Association des Professionnels de la navigation Aérienne (APNA) devrait avoir lieu le samedi 5 décembre.

BUSTE JEAN MERMOZ - DGAC - PARIS - 12 MARS

Le jour de l'inauguration de l'exposition organisée en fin d'année 2018 par notre Association au siège de la Délégation Générale de l'Aviation Civile (DGAC), Mme France Chatriot a proposé à Mr Patrick Gandil, Directeur général de l'aviation civile d'offrir un exemplaire en bronze du buste de Jean Mermoz, œuvre de sa mère Rosette Chatriot, exécuté après une rencontre avec l'aviateur.

Après l'accord du Directeur général la remise officielle du buste a été organisée le 12 mars, en présence de Mme France Chatriot. Mr Patrick Gandil, empêché, était représenté par Mme Odile Cherel, Directrice de cabinet, en présence de Mme Ariane Gilotte, Chef de la mission mémoire de l'aviation, civile, Mr Frédéric Solano, adjoint au directeur de cabinet, Mr Denis Paranteau, Président d'honneur du musée Air France, et les membres de l'Association, Mr Christian Libes-Mermoz, Président, Mr Alain Bergeaud, Secrétaire général, Mme Martine Dussel, Trésorière, Mr Alain Vonach, en charge des manifestations.



Odile Cherel, Denis Paranteau, Christian Libes-Mermoz, Alain Vonach, Martine Dussel, France Chatriot@dgac

Madame Odile Cherel a remercié madame France Chatriot pour sa générosité, et après avoir fait un rappel de la carrière de Jean Mermoz, son engagement dans le développement de l'aviation civile, que le buste de Jean Mermoz avait toute sa place dans ce lieu.

La réception fut suivie du pot de l'amitié qui permit d'échanger sur les activités de l'aéronautique. Aucun ne pouvait penser à ce qui allait arriver quelques jours plus tard.



A partir de la gauche : Mr Frédéric Solano, Mme Odile Cherel, Mr Alain Bergeaud, Mme Ariane Gilotte, Mr Denis Paranteau, Mr Christian Libes-Mermoz, Mr Alain Vonach, Mme Martine Dussel-Vonach, Mme France Chatriot@dgac

JEAN MERMOZ ET LE 34^E RAO - JUILLET-AOUT 1920

Article Alain Bergeaud

En août 1918, Georges Clémenceau, ferme le camp retranché de Paris (CRP) de Dugny-Le Bourget, créé en octobre 1914 par le général Joseph Gallieni pour défendre la Capitale contre les attaques aériennes allemandes. Le terrain est mis en gardiennage. Le 12 décembre 1919, formé avec les escadrilles SPA 31-48-94, le 1^{er} Régiment d'aviation de chasse (RAC) s'installe à Dugny-Le Bourget, une partie du terrain, le long de la route de Flandres est laissée à l'aviation civile et marchande naissante. Il est rejoint le 1^{er} janvier 1920 par le groupe d'observation 138 qui devient le 4^{ème} Régiment d'aviation d'observation (RAO), que le 2^e classe Jean Mermoz intègre le 26 juin. Suite à la réorganisation de l'Aéronautique, du 1^{er} août 1920, il devient le 34^{ème} RAO. En 1924, avec le 2^{ème} groupe du 1^{er} RAC il constitue le 34^{ème} Régiment mixte aérien (RMA), dissous 1^{er} juillet 1932, pour former les 34^{ème} et 54^{ème} Escadres de reconnaissance (ER).



34^e Régiment d'aviation – Dugny-Le Bourget 1924©DR

La loi du 2 juillet 1934, organise l'Armée de l'air, créée par le décret du 1^{er} avril 1933 par le ministre de l'air Pierre Cot, en 5 régions aériennes, et bases aériennes : 101 Toulouse-Franczal, 104 Dugny-Le Bourget, 117 Paris-Issy (CABA 117 : Cité de l'air et Base aérienne 117) ...

En 1939, la 34^e ER est engagée dans la campagne de France. Dugny-Le Bourget est occupé par les Allemands. L'Armée de l'air réintègre la base à la fin de la guerre, avec l'installation des groupe 1/34 « Béarn » et III/15 « Maine » , qui forme en 1967 la 67^{ème} Escadre de transport qui rejoint la base aérienne 105 d'Evreux.

La BA 104 est dépositaire du drapeau et des traditions de la 34 jusqu'à sa fermeture le 30 septembre 1984, repris par la CABA 117 jusqu'à sa fermeture le 25 juin 2015, et actuellement par le Comili (Commandement interarmées de l'îlot Balard).

De Dugny Jean Mermoz a pu observer le développement des premières compagnies de l'aviation marchande.

La BA104 et la 34^e ER furent le lieu d'affectation, où les militaires résidents à l'étranger, d'active, mais aussi les réservistes comme les personnels navigants de l'Aéropostale, puis d'Air France effectuaient leurs heures de vol

Le sous-lieutenant de réserve René Couzinet est de service le samedi 21 mai 1927 vers 23 h 30 lorsque atterrit sur la piste Charles Lindbergh au commande du « Spirit of Saint-Louis » qui vient d'effectuer la première liaison aérienne New-York-Paris. Il faut extraire le pilote et l'avion à l'enthousiasme des dizaines de milliers de personne qui ont envahi le terrain.



Le Bourget - Charles Lindbergh
©a.bergeaud

Diplômé des Arts et Métiers d'Angers, et de l'Ecole Supérieure d'Aéronautique et de Construction mécanique (juillet 1925), Préparation Militaire supérieure (PMS) au titre de l'aviation, René Couzinet est incorporé pour effectuer son service militaire le 11 novembre 1925. Elève Officier de Réserve (EOR) à Avord de mai à novembre 1926, breveté observateur, n°305, et nommé sous-lieutenant, le 16 novembre 1926, il est affecté au 36^e RMA à Dugny le dit-jour.

Il prolonge son service d'un an à compter du 10 mai 1927, mais le 1^{er} octobre il prend un congé sans solde de 3 mois pour se lancer à 23 ans dans la construction d'un avion transatlantique.



Cérémonie Balard - CABA117
Drapeau 34^e ©AA



Balard©DR



Dugny-Le Bourget 1927 - Spirit of Saint-Louis©DR

RENE PRUNETA (1897 - 1930)

Article Alain Bergeaud



René Pruneta
(1897-1930)
(Col. Famille Pruneta)

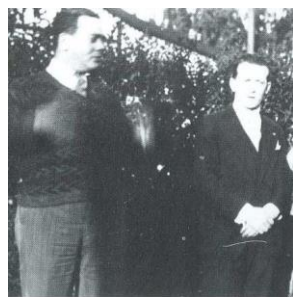
Dans le bulletin de Mai-Juin nous avons évoqué l'accident du 10 mai 1930 où périrent noyés Elisée Negrin, Julien Pranville, René Pruneta, et le brésilien Raoul Sequeira Campos, dans le Rio de la Plata à bord du Laté 28.0 F-AJPD, allant à la rencontre de l'équipage du Comte de la Vaulx, qui se préparait à la traversée de l'Atlantique. Dans son récit de l'accident, le passager survivant Juan Alberto Barrios rapporte les dernières paroles de René Pruneta: « *Ne vous inquiétez pas pour moi, je n'ai plus de famille ! Aujourd'hui ou demain c'est la même chose.* »

Dans la littérature aéronautique il y a peu d'information sur René Pruneta (avec un seul t comme il est inscrit sur la stèle « Aux Martyrs de l'air » de Buenos Aires) si ce n'est cet accident et le fait qu'il est sans famille. Voulant en connaître un peu plus, j'ai trouvé le filleul de son fils, qui m'a dirigé vers la fille de sa fille qui vit aux Etats-Unis.

René Pruneta est né le 4 novembre 1897 à Floing (canton de Sedan - Ardennes). Son père, Jean-François, est chef de bataillon (commandant) de l'infanterie à la retraite, Officier de la Légion d'Honneur. Il a 11 ans quand ce dernier meurt, et à 16 ans signe un engagement de 10 ans dans les équipages de la Flotte. Il se marie le 21 décembre 1922 à Boulogne-sur-Mer avec Anne Jeanne Boule, originaire de Tulle, avec qui il a une fille, Marie Betti, née le 14 mai 1920 à Boulogne-sur-Mer. Son fils, René Louis Marie, né aveugle le 30 juillet 1923 à Boulogne-sur-Mer.



Anne Jeanne Boule
(1898-1976)
(Col. Famille Pruneta)



Buenos Aires 1929
René Pruneta - Alexandre
Collenot©DR

Comme souvent les petits-enfants ont peu d'information sur l'histoire de leurs grands-parents. Comme d'autres radios navigants de l'Aéropostale, Jean Macaigne, Julien Fichou, Paul Dissac ... il a vraisemblablement appris son métier dans la Marine et commencé sa carrière à l'Aéropostale sur les avisos. Paul Dissac² mentionne qu'il installe les radios sur les Laté 26 à Buenos Aires en 1929.

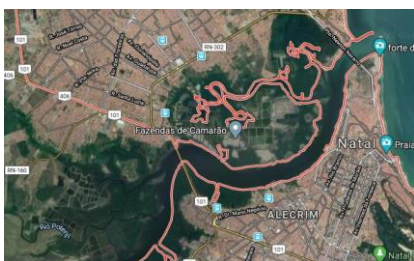
Il est incompréhensible que les historiens qui rapporte cette histoire depuis 90 ans n'aient jamais cherché en en connaître plus. Dans « Réflexion avec Antoine de Saint-Exupéry sur un martyr du rio de la Plata », Monsieur Bernard Bacquie³ en fait un pupille de la Nation (à quel titre ?), qui ne sait pas nager (pour un marin ?), alors qu'Antoine de Saint-Exupéry parle d'un champion de natation. Peut-on se fier à un scénario de film pour écrire l'histoire ? La mémoire de René Pruneta mérite mieux !

Avant la seconde guerre mondiale, le Comité Français de Propagande Aéronautique (CFPAé) décernait un prix René Pruneta aux radionavigants, au même titre qu'un prix Alexandre Collenot pour les mécaniciens navigants, pour les pilotes, un prix Paul Noguès pour les vols de nuit, un prix Robert Barjac, classement général.

TRAVERSEE COMMERCIALE DE L'ATLANTIQUE - JUILLET 1930

Article Alain Bergeaud

Retour difficile Juin-Juillet 1930



Natal - Rio Potengi@googlemap

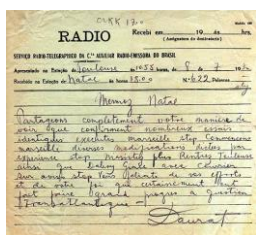
La date du retour est fixée au 8 juin.. Mermoz multiplie les essais sans réussir à faire décoller le Laté 28 du rio Potengi. A Paris, les services techniques du Ministère de l'air interdisent toute nouvelle tentative et demandent la modification des flotteurs telles qu'elles sont en cours de réalisation sur les Laté 28-3 à Marignane. Le 14 juin Pierre Larcher, ingénieur des Arts et Métiers d'Angers, en charge de ces modifications, est envoyé en urgence à Natal, où il arrive le 20.

« ... Trente-trois tentatives de départ du 8 au 11 juin ! J'en pleurais d'impuissance. Je n'ai pas suffisamment l'habitude de renoncer, de me résigner, de ne pas vaincre ... et puis la tuile ! Interdiction départ ... » (Lettre à sa mère du 21 juin)

² « Un pionnier sans importance Les débuts de la radionavigation à l'Aéropostale » - Paul-Henri Dissac - Edition La Ligne bleue - 2012.

³ « Cercle des lecteurs de Saint-Exupéry- www.lecercledeslecteurs.com).

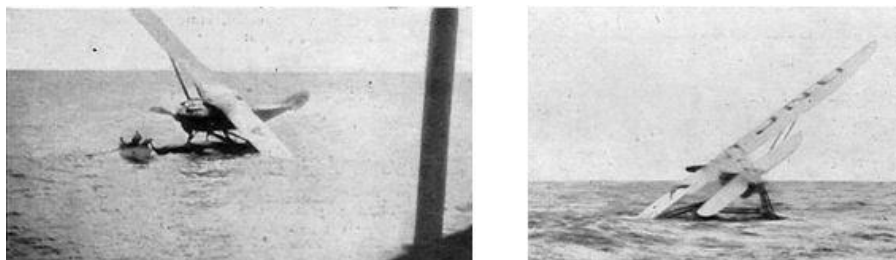
Effectuant les modifications, avec l'aide des mécaniciens Alexandre Collenot, et Louis Cavailès, l'avion est prêt le 5 juillet pour embarquer le courrier à destination de Dakar arrivé du sud avec Laté 26 piloté par Barbier . Mermoz effectue 4 nouvelles tentatives, sans succès, et le 6 juillet déplace l'appareil sur la Lagune Bomfin à une trentaine de kilomètres de Natal où les conditions lui paraissent plus favorables.



Télégramme 8 juillet 1930
Didier Daurat à Jean Mermoz.

Les tentatives de décollage, reprennent toujours sans succès. A Toulouse Didier Daurat s'impatient. Le 8 il fait télégraphier à Natal : « ... *Retrez Toulouse ainsi que Dabry Gimié avec courrier sur aviso ...* ».

Avant que le message ne parvienne à la Lagune Bomfin, à la 53^{ème} tentative, Jean Mermoz réussit à faire décoller le Laté en fin d'après-midi. Le pot au noir est franchi sans encombre, mais à 800 kilomètres de Dakar Mermoz, suite à une fuite d'huile est contraint d'amerrir, près du dépanneur de l'Aéropostale le « Phocée ». Le courrier et l'équipage sont aussitôt transférés à bord. Le Laté est pris en remorque, mais déstabilisé par les vagues il sombre dans l'océan.



Fin du Laté 28-3 F-AJNQ Comte de La Vaulx©DR

La prochaine liaison Atlantique de l'Aéropostale aura lieu en janvier 1933, avec le Couzinet « Arc-en-Ciel ».

« Les Aviateurs toulousains fêtent Mermoz et ses compagnons » -Toulouse - 17 juillet 1930



La Dépêche du Midi 19 juillet 1930©DR

Le 17 juillet, à 15 heures, Jean Mermoz, Jean Dabry et Léopold Gimié sont de retour à Montaudran, où les attendent sur le terrain, Didier Daurat, Gabrielle Mermoz, Edmond Sirven, Président de la Fédération Aéronautique du Midi, Louis du Maroussem, Président de l'Association Amicale des Anciens Aviateurs (AAA) de Toulouse, quelques amis, et des journalistes.

Dans la soirée, un diner est organisé dans un salon de l'hôtel Régina par la Fédération Aéronautique du Sud-Ouest et l'Amicale des Aviateurs, sous la Présidence d'Edmond Sirven, en présence de Mme Gabrielle Mermoz, MM Didier Daurat, Debert, directeur administratif de la CGA, Barrié, directeur de l'aérodrome de Franczal, Carbou, secrétaire général de la Mairie, colonel Renault de l'aéronautique,...



Hôtel Régina - Toulouse©DR

Banquet en l'honneur de l'équipage - Hôtel Claridge - Paris - 25 juillet 1930

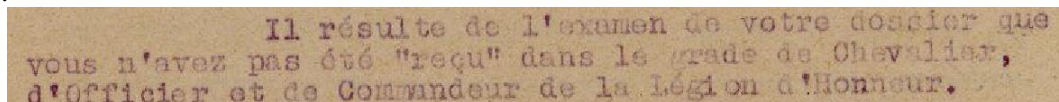


Hôtel Claridge - Paris©DR

Le vendredi 25 juillet la Compagnie Générale Aéropostale donne à Paris à l'hôtel Claridge un banquet en l'honneur de l'équipage, sous la présidence du ministre de l'air Mr Laurent-Eynac, qui a à ses côtés Mr Marcel Bouilloux-Lafont, Président de l'Aéropostale, et SE Mr de Souza-Dantas, ambassadeur du Brésil en France, en présence des représentants des pays d'Amérique latine, d'Emmanuel Chaumié, Directeur de l'aéronautique marchande, des généraux de Vergnette, de Goys, Bourgeois, de l'amiral Jean-Pierre Esteva, directeur de l'aviation maritime, de Lioré, président de la chambre syndicale des industries aéronautiques, de Louis Blériot, des colonels André Wateau, Gaston Cheutin, ... Léon Bathiat, président des Vieilles Tiges, de l'ingénieur général Fortant, de l'ingénieur Caquot, directeur des services techniques

Jean Mermoz Officier de la Légion d'Honneur - 26 juillet 1930

Jean Mermoz est promu Officier de la Légion d'Honneur par décret du 25 juillet signé du Ministre de l'air. Promu Commandeur en 1934 la Grande Chancellerie constate que les insignes de Chevalier et d'Officier ne lui ont pas été remis.



GILBERTE CHAZOTTES ET JEAN MERMOZ

Article Alain Bergeaud⁴

Gilberte Chazottes - Bahia Blanca

C'est à bord du paquebot « *Amazon* » de la Compagnie des Messageries Maritimes, en mai 1908, qu'Ernest Chazottes, accompagné d'E. Chabbert, qui rentre reprendre ses activités à Buenos Aires après 2 mois de congés passés chez ses parents à Mazamet, croise un groupe de jeunes gens, qui rejoignent eux aussi l'Argentine, probablement à fin de l'année scolaire, chapeauté par Edmond Coignet et son épouse, entrepreneur français qui construit le grand port commercial de Rosario sur les rives du Rio de la Plata. Parmi eux, Marguerite, fille d'Auguste et Henriette Baudrier, originaires de la Sarthe. Les parents d'Henriette sont des aubergistes de Saint-Germain de la Coudre. Après la naissance de leur fils André en 1885 au Mans, les Baudrier ont émigré en Argentine où Marguerite est née en décembre 1890 à Rosario (Province de Santa Fé).



Paquebot *Amazon* des Messageries Maritimes embarquement à Bordeaux - Salle à manger (Collection Alain Bergeaud)

En 1907, Auguste, prend la direction du « Royal Hôtel », à Bahia Blanca, construit par l'architecte français Emile Hugé (1863-1912) qui a ouvert ses portes en septembre.



Bahia Blanca - Hôtel Royal (Collection Alain Bergeaud)

L'hôtel occupe les 2 étages, un restaurant, au rez-de-chaussée, ouvert toute la nuit. Il y a aussi un cinéma, le premier de la ville. C'est à l'époque, l'établissement le plus moderne et à la mode de la ville. A 600 kilomètres au sud de Buenos Aires, le fort établi dans la Pampa en 1830, pour protéger les éleveurs et les cultivateurs des attaques des indiens est au début du 20^e siècle en pleine expansion.

En 1903, l'entreprise « frigorifique » Sansinena installe une usine dans les faubourgs de la ville pour la congélation de viandes à destination de l'Angleterre et l'Allemagne. La société « Soulas et fils », français originaires de Béziers, installe une usine de délainage sur le rio Sauce Chico. Avec le développement du marché de la laine c'est l'occasion pour Ernest Chazottes, acheteur de peaux et de laine pour la société Cormouls-Houlès de Mazamet de s'installer à Bahia Blanca. Il loge à l'hôtel de Londres à quelques centaines de mètres du « Royal Hôtel » et en octobre 1909 il épouse Marguerite Baudrier.



Hôtel Royal publicité@abb

Gilberte naît le 2 août 1910 à Bahia Blanca.

L'aviation en Argentine en 1910



C'est à l'initiative d'immigrés français, des Aveyronnais, qui ont fondé en 1884 la ville de Pigüé à une centaine de kilomètres au nord de Bahia Blanca qu'est effectué le premier vol d'un avion dans la Pampa⁵. Pour fêter le 14 juillet, la municipalité a invité un des pilotes venu à Buenos Aires pour participer aux festivités du 100^{ème} anniversaire de la République Argentine. C'est le pilote belge Léopold Dolphyn, accompagné de l'imprésario Barreteau qui arrive par le train avec son avion, un Voisin. Les conditions météorologiques, nous sommes en hiver en Argentine, ne lui permettront d'effectuer que quelques bonds. Du 13 au 15 juillet

⁴ « Gilberte Mermoz née Chazottes (1910-1956) - une vie dans les turbulences de l'aviation » - Alain Bergeaud

⁵ « La Ligne du Bout du Monde. D'Aeroposta Argentina à Aerolineas Argentina » Alain Bergeaud – Air Vintage n°4 janvier-février-mars 2020.

Léopold Dolphyn fait partie de la dizaine d'aviateurs étrangers invités pour le 100^e anniversaire parmi lesquels plusieurs français : Henri Brégi, premier vol homologué en Argentine le dimanche 6 février 1910, hippodrome de Longchamp, par l'Aéro-Club argentin qui délivre le brevet de pilote aviateur n°1 à Emile Aubrun, breveté n°21 de l'Aéro-club de France.

Les manifestations étaient placées sous la responsabilité du maire de Buenos Aires, Don Manuel Güiraldes, père entre autre de Dolorès, future Madame Vicente Almandos Almonacid (cf. bulletin mai-juin 2020).



Léopold Dolphyn - Voisin
Pigüé - Juillet 1910©DR

Les Chazottes et Vicente Almandos Almonacid

En 1906 arrive à Bahia Blanca un ingénieur diplômé de la faculté de mécanique de Buenos Aires employé de la compagnie de chemin de fer « Ferrocarril del sud », construit par les anglais au 19^e siècle.. En 1908, il est embauché par la municipalité pour s'occuper entre autre des problèmes d'urbanisme. Ses inventions, ses interventions, en particulier pour imposer un alignement des rues, lui valent des caricatures des journaux locaux.

On ne sait s'il est présent à Pigüé ou Buenos Aires pour les premières démonstrations d'avions, mais il s'intéresse à l'aéronautique et développe un projet baptisé « aeromovil ». Présenté à l'Aéro-Club argentin, sans avenir en Argentine, il lui est conseillé d'aller le proposer en France. Fin 1913 il arrive à Paris, présente son projet à Maurice Farman, passe son brevet de pilote, n°1698, de l'Aéro-Club de France, rencontre Gustave Eiffel pour commencer des essais en soufflerie quand la guerre éclate.

Le 7 août 1914, il signe un engagement de volontaire pour la durée de la guerre dans la Légion Etrangère. La France manque de pilotes. Affecté dans l'aviation, il passe son brevet de pilote militaire, n°620, et en octobre est affecté dans l'aviation du Camp Retranché de Paris (CRP) qui vient d'être créée à Dugny-Le Bourget avant de rejoindre le front en janvier ...



Bahia Blanca 1910
Caricature Vicente
Almandos Almonacid©DR



Cimetière Olivios
©a.bergeaud

En mai 1929, représentant de l'Aéropostale pour l'Argentine et l'Uruguay, Directeur d'Aeroposta Argentina, Président de l'Association des ex-Combattants Français (UNC), on peut penser que c'est lui qui présente, à Buenos Aires, Gilberte Chazottes, au chef pilote de l'Aéropostale Jean Mermoz, en présence de son père, ancien combattant, et de sa mère.



Bulletin UNC
(Collection Alain Bergeaud)

Ernest Chazottes et l'aviation



Pacheco - 19 mai 1930
Ernest Chazottes futur beau-père de Jean
Mermoz à l'arrivée avec Marcel Bouilloux-
Lafont, accueilli par Vicente Almandos
Almonacid©DR

On ne peut pas écrire d'Ernest ne connaissait pas l'aviation⁶.

Ernest est mobilisé en août 1914. A son arrivée en France, en décembre, il demande à être affecté dans l'aviation, où il sert pendant pratiquement 5 ans, jusqu'à sa démobilisation en février 1919 avec le grade de sergent. Il passe plus d'un an au front dans les parcs de l'aviation, soutien logistique des unités, où il a eu, peut-être l'occasion, de croiser la route de Vicente Almandos Almonacid, son concitoyen de Bahia Blanca.

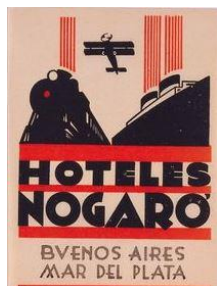
Malgré l'amélioration des techniques aéronautiques, on peut penser qu'il a quelques appréhensions quand il signe l'acte de mariage de sa fille, et quelques semaines plus tard l'autorisation de s'inscrire à l'école de pilotage Morane-Saulnier de son fils Edouard, pour effectuer son service militaire, comme pilote, et demande à son gendre de moins voler.

⁶ Beaucoup d'historiens font d'Elisée Chazottes, le frère d'Ernest, le père de Gilberte.

MARIAGE JEAN MERMOZ-GILBERTE CHAZOTTES - AOUT 1930

Article Alain Bergeaud⁷

La famille Chazottes est protestante. Ernest et Marguerite ne se sont mariés ni au Temple, ni à l'Église, ce qui n'était pas très bien vu par les familles à l'époque. Ernest qui a épousé une catholique ne reviendra que rarement à Mazamet.



Publicité hôtels Nogaro
Années 30©DR

Gilberte choisit de se marier à l'Église. Elle est baptisée le 19 août à l'Église Saint-François-Xavier, Paris VIIe.

Elle a choisi pour marraine Dona Marie Nogaro, représentée pour la cérémonie par sa grand-mère Henriette. Les Nogaro sont des amis de la famille Baudrier. Louis, le mari, né de père inconnu à Pau en 1883, placé commis dans restaurant de Bordeaux a gravi les échelons. Elève d'Escoffier au Ritz à Londres, il ouvre un restaurant dans la station balnéaire de Mar del Plata et une chaîne d'hôtels en Uruguay et en Argentine.

C'est probablement à Mar del Plata qu'a eu lieu le repas de fiançailles de Jean et Gilberte en novembre 1929, l'hôtel à Buenos Aires n'existant pas à l'époque.

Le 23 août Gilberte Chazottes, 20 ans, épouse Jean Mermoz⁸, 28 ans, à la Mairie du XV^e arrondissement de Paris. Les témoins sont Marcel Bouilloux-Lafont, Président de la compagnie Aéropostale, et Auguste Baudrier, grand-père de la mariée, rentier. Ont signé l'acte de mariage Ernest et Marguerite, les parents de la mariée, mineure.

Le 25 août c'est à l'église Saint-François Xavier, Paris VII^e, que se déroule le mariage religieux, dans la chapelle de la Vierge à l'enfant, œuvre du sculpteur Jean-Marie Bonnassieux. Les témoins sont Marcel Bouilloux-Lafont et Auguste Baudrier.



Eglise Saint-François Xavier
©a.bergeaud



Chapelle de la Vierge à l'enfant
Eglise Saint-François-Xavier©a.bergeaud

Les invités au mariage (cf. album de mariage), avec Marcel Bouilloux-Lafont, et son fils André, sont les membres de la famille proche, les amis des mariés, les camarades de lycée de Gilberte et, pour Jean, ses fidèles compagnons, Victor Etienne et Vsevolod « Vova » Martinoff

L'album montre la présence à la cérémonie religieuse du père de Mermoz, Charles plus communément prénommé Jules.

La cérémonie est suivie d'un repas au restaurant de l'hôtel Lutétia, Paris VII^e.

Le voyage de noces est de courte durée. Les mariés prennent la direction de Toulouse où Jean a commencé début juillet avec Jean Gonord, pilote d'essais de la Société Industrielles des Avions Latécoère, les essais du Laté 28-8, variante à très grande autonomie du Laté 28, munie d'une aile immense et d'un empennage agrandi, qui devrait permettre de s'attaquer aux records de distance et de durée, ... la traversée de l'Atlantique Nord ?

« Ce n'était pas encore l'heure. » - Capens 30 août



Exposition Capens 2017©a.bergeaud

Dans l'après midi du 30 juillet alors qu'il effectue un essai du Laté 28-8 n°918, F-AJXL, entre Noé et Montaudran, à 1000 mètres d'altitude, à la hauteur du village de Capens, l'avion se disloque. Il parvint à s'extraire, et à ouvrir son parachute dans les débris. A l'arrivée au sol le choc est brutal (cf. bulletin Mémoire de Mermoz Juillet-Août 2015).

« ... Au même moment passait sur la route de Luchon à 100 mètres du lieu de la chute l'oncle et la tante Chazottes de Mazamet. Coïncidence !!! Ce furent eux qui me ramenèrent dans la clinique où j'ai demeuré trois jours. Enfin tu vois, je suis là. Ce n'était pas encore l'heure. » (Lettre à sa mère du 4 septembre 1930).

⁷ « Gilberte Mermoz née Chazottes (1910-1956) – une vie dans les turbulences de l'aviation » - Alain Bergeaud

⁸ Jean Mermoz a été baptisé le 6 avril 1902, église d'Aubenton.

Album mariage Gilberte Chazottes et Jean Mermoz



Album Mariage Gilberte et Jean Mermoz
(Collection particulière)

A l'occasion du 90^e anniversaire de mariage de Gilberte Chazottes et Jean Mermoz je remercie Madame Nicole Saint Jean de me permettre de publier l'album du mariage. Elle est certainement la dernière personne vivante à avoir vu Gilberte en vie. Le dimanche tragique du 16 décembre 1956, Gilberte, madame René Couzinet, déjeunait chez ses parents avant de rejoindre son domicile où elle avait rendez-vous avec une cousine, probablement Yvonne, madame Maurice Hennequin. Sa mère, était une camarade de lycée de Gilberte. Des amies de 30 ans ! Elle était une des demoiselles d'honneur et avait pour cavalier Etienne Victor, le fidèle compagnon de Jean Mermoz, camarade de régiment, avec qui il partageait un appartement dans la galerie Güemes à Buenos Aires, arrivé au Havre début août, à bord du paquebot *Ceylan* de la compagnie des Chargeurs Réunis.

L'album ne comporte aucun nom. Nos recherches nous ont permis d'identifier de nombreux participants, mais après 90 ans cela devient de plus en plus difficile. Il n'est peut-être pas trop tard pour combler les manques ?

Les participants sont essentiellement les membres de la famille Chazottes et Jean Mermoz, avec les parents, les grands parents, les oncles, tantes, cousins germaines, et cousines germaines :

- Jean et Lucienne Boulanger, enfants de Lucien et Madeleine Boulanger, née Gillet, la sœur de Gabrielle,
- André et Edgard Chazottes, enfants d'Auguste et Eunyce Chazottes, née Alquier,
- Robert et Yvonne Chazottes, nés à Buenos Aires, enfants d'Elysée et Emma Chazottes, née Maynadié.

Jean avait deux autres cousines germaines, Geneviève et Luciane Champagne, nées toutes les deux à Aubenton, fille de Lucien et Marie Eugénie Champagne, née Mermoz, la sœur de Jules. Gilberte avait une autre cousine germaine, Olga fille de Louis et Rosa Chazottes née Satgé. Nous n'avons pu pour l'instant identifier ces cousines mariées au moment du mariage de Gilberte et Jean.



Les mariés : Jean Mermoz et Gilberte Mermoz née Chazottes.



Marcel Bouilloux-Laffont, Président de l'Aéropostale, et Marguerite Chazottes, née Baudrier, mère de la mariée.



Ernest Chazottes, père de la mariée, et Gabrielle Gillet ex-épouse Mermoz, mère du marié.



Jean Boulanger et Yvonne Chazottes



Edouard Chazottes, frère de la mariée, et
Lucienne Boulanger



Robert Chazottes, x, Edgard Chazottes, x



André Chazottes, x, x, x



Victor Etienne, Simone Gouach,
Vsevolod « Vova » Martinoff, x



Elisée et Emma Chazottes, x , Auguste
Chazottes, 2^{ème} rang à droite, Jules Mermoz,
père du marié



André et Fanny Baudrier, oncle de la mariée, André
Bouilloux-Lafont, administrateur délégué de
l'Aéropostale, fils de Marcel, et probablement sa
mère.



Les grands-parents : Auguste et Henriette Baudrier, Jean Baptiste Gillet et sa seconde
épouse Marie Philomène Cotte. Au centre Rose, veuve Louis Chazottes, née Guiraud,
mère de Louis, Auguste, Elisée, Ernest, grand-mère de la mariée.



x, Madeleine Boulanger, née Gillet, sœur de Gabrielle,
x, Lucien Boulanger



Peut-être les autres cousines des mariés ?
A droite peut-être Max Dely ?

« L'AVIRON CLUB DE REGATAS » -TIGRE - 1920-2020



L'aviron est un loisir et un sport à la mode au début du XXe siècle. Les communautés étrangères présentes à Buenos Aires vont créer des clubs à Tigre dans le delta du Paraná. A l'initiative d'un groupe de français, de belges et de suisses, « **L'Aviron Club de Regatas** » est fondé le 13 octobre 1920.

Proche du terrain de Général Pacheco de l'Aéropostale, il est régulièrement fréquenté par Jean Mermoz pendant son séjour en Argentine.

Les Clubs, organisent et s'affrontent au cours de régates.



Jean Mermoz
Socio n°1112©DR

L'ACR organise une régate de deux avec barreaux, baptisée « Copa Jean Mermoz », dans le delta du Tigre sur un parcours d'une vingtaine de kilomètres. Cette année elle est programmée pour le dimanche 25 octobre.

Octobre

25

Travesia

Copa Jean Mermoz

Tigre-P.B.A.

L.C.R.

Copa Jean Mermoz 2020



Tigre - Regatas dans les années 30©DR



Médaille « Copa Jean Mermoz »©DR



Bateau MERMOZ



Paul Eugène Pater (Dijon 1879 - Buenos Aires 1966),

En 1921 ils achètent un terrain à Tigre où ils construisent les équipements nécessaires à leur activité et font bâtir un club house par l'architecte français **Paul Eugène Pater**, né à Dijon en 1879, diplômé des Beaux-Arts, arrivé en 1909 en Argentine, où il construit de nombreux bâtiments, résidences, hôtels. En 1912, il construit l'hôtel particulier de la famille Ortiz Basualdo, utilisé en 1925 comme résidence par le Prince de Galles, avant de devenir en 1939, l'ambassade de France. Parmi ses réalisations, signalons à Tigre un club-house d'un club d'aviron transformé jusqu'en 1933 en Casino, longtemps à l'abandon, avant de devenir le Musée des Arts de la ville.



Tigre
« L'Aviron Club de Regatas »©DR



Buenos Aires
Ambassade de France©DR



Tigre
Musée des Arts©DR

EXPOSITION

« A la rencontre des frères Gasnier » - Espace Air Passion : 4 juillet 2020 - 3 janvier 2021



A l'occasion du 50^e anniversaire, en décembre 1970, de la mort de Pierre Gasnier, l'« Espace Air Passion » d'Angers-Marcé organise une exposition « *A la rencontre des frères Gasnier* », à partir de documents et d'objets remis par la famille.

Les frères René et Pierre Gasnier, aéronautes confirmés, et pionniers de l'aviation, furent les promoteurs et organisateurs de nombreuses manifestations aéronautiques.

En 1926, Pierre, appelé Pierre Gasnier du Fresne, avec Louis Couhé, et les frères Libert, fonde l'Association des Officiers de Réserve de l'Aéronautique (AORA) dont il devient le premier Vice-Président. En 1936, il est élu Président d'Honneur de l'association, remplacé au poste de vice-président par le sous-lieutenant de réserve Jean Mermoz, Inspecteur général de la compagnie Air France

Pierre Gasnier du Fresne - Jean Mermoz - AORAA

Article Alain Bergeaud⁹



Pierre Gasnier du Fresne
(1875-1970)
©espaceairpassion.

Nés d'une vieille famille angevine, René (1874) et Pierre Gasnier (1875) aéronautes confirmés, brevetés pilotes de l'Aéroclub de France, René, n°37, Pierre n° 301, s'intéressent au plus lourd que l'air, René construit un avion, mais, après avoir assisté les frères Wright durant leurs essais au Mans, il les rejoint à Pau pour participer à la formation des pilotes. En 1907, ils participent à la fondation de l'Aéroclub de l'Ouest et à l'aménagement d'un terrain d'aviation à Avrillé. Ils s'engagent dans la promotion de l'aviation. Promoteurs et organisateurs en 1910 de la première course de ville à ville (Angers-Saumur-Cholet-Angers), en juin 1912, ils organisent le « Circuit d'Anjou », premier grand prix d'aviation de l'Aéroclub de France à Angers avec la participation des pionniers : Roland Garros René décède en 1913.

Mobilisé dans la Territoriale, Pierre se fait affecter dans l'aviation en août 1914 d'abord au Service des Fabrications Aériennes (SFA) puis comme observateur à l'escadrille N12. Le commandant Joseph Barès, commandant l'aviation du Grand Quartier Général (GQG), le trouvant trop vieux refuse de l'envoyer en école de pilotage. Son chef d'escadrille, le capitaine Raymond de Bernis, lui fait passer le brevet dans l'unité. Il est validé au cours d'une opération de bombardement en territoire ennemi : n° 1634.

Rendu à la vie civile, en 1920, il convainc le sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique, Pierre Etienne Flandin de créer le premier centre d'entraînements des réserves (CER) de l'aéronautique à Angers-Avrillé. En 1923, il organise le premier rallye d'Anjou.

En 1926, avec Louis Couhé¹⁰, il fonde l'Association des Officiers de Réserve de l'Aéronautique (AORA). En 1929, il organise à Angers-Avrillé le premier rallye des Officiers de Réserve, manifestation qui deviendra annuelle, et rassemblera les réservistes jusqu'à la fin des années 90. En 1931, il organise la coupe Gasnier du Fresne, qui met en compétition les CER.

Après les événements de février 1934, l'AORA, devenue en 1931 l'AORAA (Association des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air) traverse des turbulences. Le ministre de l'air Pierre Cot est exclu. Le commandant de réserve Alfred Heurtaux¹¹, as aux 25 victoires, prend la présidence. Le nouveau secrétaire général national, Abel Verdurand, polytechnicien, lieutenant-colonel de réserve de l'Armée de l'air, ancien Directeur d'Air Union, a remplacé Beppo de Massimi à la Direction de l'Aéropostale lorsqu'elle est mise en liquidation en mars 1931 et placée sous le conseil d'administration présidé par Raoul Dautry. Face au projet de partage de la Ligne avec les Allemands étudié par Pierre Cot, Pierre-Georges Latécoère et la SIDAL (Société Industrielle Des Avions Latécoère) refusant la livraison de nouveaux appareils, en particulier le Laté 38, il propose à René Couzinet¹² que l'Aéropostale achète 3 avions s'il réussit un aller/retour France Amérique du Sud. Il impose que Jean Mermoz soit



Coupe Gasnier du Fresne
©anoraa

⁹ Commandant (h) de l'Armée de l'air. Chargé du devoir de mémoire de l'Association des Officiers de Réserve de l'Armée de l'air (ANORAA). Secrétaire Général national 2005-2011.

¹⁰ « Louis Couhé (1889-1979) Président Fondateur ANORAA » Alain Bergeaud – Air Actualités n° 199(2016)

¹¹ « Alfred Heurtaux (1893-1985) – Président de l'Association des Officiers de Réserve de l'Armée de l'Air (1934-1937) » - Alain Bergeaud - Air Actualités n°211 (décembre 2019) et 212 (mars 2020).

¹² Les frères René et Alexandre Couzinet, officiers de réserve de l'Armée de l'air sont aussi membres de l'AORAA.

le pilote de cette opération avec le capitaine Louis Mailloux, navigateur, et les personnels de la société des Avions René Couzinet, Pierre Carretier, chef pilote, second pilote, Jean Manuel, radio, Camille Jousse, mécanicien.

En novembre 1935 une place étant vacante, Jean Mermoz, sous-lieutenant de réserve de l'Armée de l'air, intègre le conseil d'administration de l'AORAA. A la réunion du Bureau de mai 1936, Alfred Heurtaux propose à Pierre Gasnier après dix ans de vice-Présidence de libérer son poste. Il est élu Président d'Honneur, et Jean Mermoz Vice-Président de l'AORAA¹³.



AORAA 1936©anoraa



Avrillé 25 mars 1950 - Décoration de Pierre Gasnier©anoraa

Jusqu'à son décès en décembre 1970, Pierre Gasnier poursuit l'organisation de manifestations aéronautiques, et participe aux activités : Président de l'Aéroclub de l'Ouest, Trésorier de l'Aéroclub de France pendant 25 ans, membre du conseil d'administration des Vieilles Tiges, de la Ligue Aéronautique de France ... Capitaine de réserve de l'Armée de l'air, promu Commandeur de la Légion d'Honneur il est décoré sur le terrain d'Avrillé, par le général d'Armée Aérienne Jean Houdemon, qui colonel du 38^E Régiment d'aviation à Thionville avait sous ses ordres les sous-officiers pilotes, Jean Mermoz, Henri Guillaumet ...

Il repose avec son épouse et son frère René dans la chapelle des Aviateurs à Saint-Aubin-de-Luigné, au lieu-dit La Haie Longue, qui domine la Grand'Prée où en 1908 ils faisaient les essais de leur plus lourd que l'air. Le Gasnier III est exposé à l'« Espace Air Passion » à Angers-Marcé où se trouve également l'empennage du Couzinet 70 des traversées de l'Atlantique avec Jean Mermoz.

Fermé en 1997, le terrain d'Avrillé a été transformé en parc Nature. On y trouve le bâtiment restauré de la Compagnie Française d'Aviation (CFA) construit par l'architecte Ernest Bricard en 1938, avec au centre une statue d'un pilote qui représenterait Jean Mermoz, qui abrita une unique promotion de l'Armée de l'Air formée à Angers en 1939, baptisée « Promotion Z », parmi laquelle figuraient, Jean Maridor, Roland de la Poype ...



Angers-Avrille - Bâtiment de la Compagnie Française d'Aviation (CFA)©alain.bergeaud

MANIFESTATIONS AERONAUTIQUES A NE PAS MANQUER

Après l'annulation des nombreuses manifestations aéronautiques cet été, le meeting aérien « Air Legend », Melun-Villaroche, est annulé.

Deux rendez-vous aéronautiques sont encore programmés, du 25 au 27 septembre à Saint-Yan, et à la Ferté Alais reporté, une nouvelle fois, les 17 et 18 octobre.



« Air Legend »
Melun Villaroche



Fly in
Saint-Yan



«Le temps des hélices »
La Ferté Alais

¹³ Jean Mermoz est fait Président d'Honneur à titre posthume de l'AORAA après sa disparition en décembre.

ASSOCIATION MEMOIRE DE MERMOZ

Association Mémoire de Mermoz - Loi 1901 - Parution JO 2075 21/10/2006 - Siret 495.095.05.000.19

Adresse : 15 allée A. Marquet 95560 Montsoul

Tél. : 01.34.73.90.83 Mail : c.libes@orange.fr

Bureau :

Président d'Honneur	Général Bertrand Poitevin de Lacroix de Vaubois
Président	Christian Libes-Mermoz
Secrétaire général	Alain Bergeaud
Trésorière	Martine Dussel
Rédacteur en Chef bulletin	Alain Bergeaud

Membres du Conseil d'Administration (12) : Alain Bergeaud, Danièle Bourguignon, France Chatriot, Renaud de Beauchêne, Martine Dussel, Françoise Gency, Ivan Hairo, Bertrand Poitevin de Lacroix de Vaubois, Danièle Leverbe, Christian Libes-Mermoz, Bertrand Loffreda, Alain Vonach.



Lettre Rio Janeiro-Paris retour du *Comte de La Vaulx* ©caf

: Montant de la cotisation 2020 : 25 €

**Le montant de la cotisation est majoré de 25 €
pour ceux qui n'ont pas de messagerie électronique et reçoivent le bulletin par courrier**

BULLETIN DE COTISATION 2020

à retourner avec le règlement à

Mémoire de Mermoz, 15 allée A Marquet 95560 MONTSOULT

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

N° téléphone fixe :

N° portable :

Courriel :

adresse un règlement de (Chèque à l'ordre « Mémoire de Mermoz ») :

- 25 euros cotisation 2020,
- 50 euros cotisation 2020, pour ceux qui n'ont pas de messagerie électronique.

Date

Signature